

Compagnie Jolie Carcasse

Dossier de production 2025-2026

(Version inachevée)



Crédit : Bruce Conner

Après la fin

Dennis Kelly

Traduction de Pearl Manifold et Olivier Werner, publiée et
représentée par l'ARCHE

Production

Production Compagnie Jolie Carcasse
24 rue du clos du Manoir, 14280 Saint-Contest
Siret 85279992300036
L-R-22-010472 catégorie 2

Ecriture : Dennis Kelly

Traduction : Pearl Manifold et Olivier Werner

Edition : L'Arche

Interprétation : Claire Le Plomb Martin, Julien Girard

Mise en scène : Louis Martin

Assistante à la mise en scène : Lisa-Marion McGlue

Créateur son et lumière : Louis Sady

Assistante dramaturgie : Caroline Ehrhart

Durée estimée : 1h30

Co-productions/ partenaires financiers validés

- Salle Jean-Pierre Bacri / Ville de Conche en Ouches
- La Région Normandie : aide à la maquette

Co-productions/ partenaires financiers envisagées

- Théâtre de la Renaissance ; Mondeville
- En Attendant l'Eclaircie (La Cité/Théâtre-Caen ; Le Théâtre de Lisieux ; Le Rayon Vert-Saint Valery en Caux ; L'Etincelle-Rouen ; Théâtre des Bains Douche-Le Havre ; Compagnie Dodeka sous les pilonnes)
- Théâtre municipale d'Evreux

Calendrier

Phases de recherche saison 2025/2026

- 6 au 17 octobre 2025 : Théâtre des Bains Douches (La renaissance) - Le Havre
- Du 26 au 30 janvier 2026 : Etincelle (Labo Victor Hugo) - Rouen
- 23 février - 4 mars 2026 : Centre Culturel de Méricourt (62)
- Du 1er au 12 juin 2026 : Ville de Grand Quevilly

Phases de recherche saison 2026/2027

- Du 5 au 8 octobre au Ecuries du quartier l'Orge à Caen
- Du 16 au 22 novembre à la salle Jean Pierre Bacri à Conches-en-Ouches

Présentation de travail

- 30 Janvier 2026 : Labo Victor Hugo (Etincelle) - Rouen
- 4 Mars 2026 : Espace culturel de la Gare - Méricourt
- 19 mars 2026 : La Cité Théâtre - Caen
- 12 juin 2026 : Salle Jean Moulin - Grand Quevilly
- 8 Octobre à 17h : Ecuries du quartier l'Orge à Caen
- 20 Novembre à 16 h : Salle Jean Pierre Bacri à Conches-en-Ouches

Montage de production

- En cours / Recherche de partenaires
- Demande d'aide à la création à la Ville de Caen (en cours)
- Création prévue : 2027

Résumé

Après la fin est un huis clos dans lequel Mark et Louise, deux collègues de travail, se retrouvent enfermés, pour une durée indéterminée, suite à une attaque nucléaire. Dans cet univers post-apocalyptique, un conflit idéologique éclate entre les deux individus que tout oppose. Peu à peu, les certitudes vacillent, les rapports de forces s'installent et la frontière entre protection et emprise se brouille. Dans cette pièce, Dennis Kelly témoigne une nouvelle fois de l'engrenage de la violence au sein d'un contexte géopolitique au bord du chaos.

Extrait

*Mark. Je,
je vais devoir insister, tu sais.
Louise. Tu vas devoir insister ?
Mark. Oui, désolé.
Louise. Tu vas devoir insister pour que je joue à Donjons et Dragons ?
Mark. Il le faut, c'est important qu'on reste occupés, en fait c'est
vraiment
très important qu'on-
Louise. Comment ? Comment tu vas insister ?
Mark. J'essaie de-
Louise. Non, ça m'intéresse. Comment, Mark ?*

Un temps.

*Mark. C'est mon abri
Jusqu'ici je l'ai pas dit, parce que je veux pas que tu te sentes...
Louise. Tu vas me foutre dehors ?
Mark. Que tu te sentes, non bien sûr que non-
Louise. Tu vas me frapper ?
Mark. Non bien sûr que non jamais je-
Louise. Tu vas m'affamer ?*

Pas de réponse.

Tu vas m'affamer ?

Pas de réponse.



Photos maquette 30 janvier 2026

Note d'intentions

Après avoir découvert Dennis Kelly sur *ADN*, puis monté *Débris* du même auteur avec la compagnie Jolie Carcasse, créé *Occupe toi du bébé* toujours de Dennis Kelly à la Cité/Théâtre, nous faisons appel à Julien Girard sortant de la tournée d'*Orphelins* de Dennis Kelly.

Notre obsession continue aujourd'hui avec le texte *Après la fin de... Dennis Kelly*. C'est un thriller captivant aux dialogues percutants, mêlant humour et cruauté. La pièce est aussi un terrain de jeu exceptionnel pour les comédien.ne.s que nous sommes.

Après la fin est divisée en quatre parties : **Début, Milieu, Fin et Après la fin.**

Ça commence dans le bunker antiatomique de Mark, **c'est un huis clos, il y a Louise, il y a Mark, il y a eu une attaque nucléaire.**

Leurs visions se confrontent : Mark est réac et a peur de l'insécurité de notre société, se rapprochant d'un discours que l'on entend que trop souvent sur les plateaux télé. Cette fois-ci Mark peut se targuer d'avoir raison, une bombe nucléaire a éclaté et Louise ne peut pas le contredire. Il l'a sauvé et Louise ne se souvient pas de ce qui s'est passé. Mais elle s'oppose à lui dans son discours et sa méthode. Elle cherche à être foncièrement humaniste, comprend les inégalités et pense que n'importe qui peut être aidé.

"Louise. C'est pas parce qu'un taré a largué une bombe que tu dois te comporter comme un enfoiré."

On rentre alors dans un rapport de force entre un homme et une femme. On est dans son abri antiatomique à lui, c'est son eau qu'il rationne, c'est son gaz et sa nourriture qui les alimentent, c'est son couteau de chasse.

Dennis Kelly recrée ici une micro-société où la question du vivre-ensemble est centrale : Comment cohabiter sans rapport de domination ? Comment affronter l'isolement ? La peur ? Jusqu'où l'humain est-il prêt à aller pour survivre ? Leurs natures se dévoilent, ils jouent chacun un rôle et les masques tombent petit à petit.

Si les monstres n'existent pas, les humains, eux, peuvent se montrer monstrueux !

Note d'intentions

SPOILER ALERTE !

La “Fin” est un plot-twist où les spectateur.ices comprennent que Mark a inventé cette bombe nucléaire pour séquestrer Louise. A la manière d’un homme politique ou d’un animateur polémiste, il base son discours sur la peur pour arriver à sa propre fin.

La monstruosité prend le pouvoir.

| Louise (à Mark). Je pense que la seule manière pour les gens de te détruire, c’est de les laisser te transformer en quelqu’un d’autre.

Après la fin :

Dans cette dernière partie nous sommes dans une prison, dans une salle de visite, plusieurs mois après les événements et c’est la première fois qu’ils se revoient. Louise reprend le pouvoir, elle choisit de survivre dans ce monde d’après la fin. Et, sur les décombres de sa vie passée, elle tend la main à celui qui l’a anéantie. Elle laisse **un vent d’espoir et une possibilité de rédemption**. Sa transformation n’est donc peut-être pas totalement établie ; elle peut encore échapper à la loi du talion et briser cette chaîne de la violence.

A la **manière d’une justice réparatrice**, le dernier tableau d’après la fin est une ouverture, un dialogue commence vers un avenir plus joyeux. **Et si on décidait d’interrompre le cycle de la violence ?**

L’actualité donne à cette pièce une résonance particulière. Jamais la menace nucléaire n’a été aussi présente dans le discours public. La guerre occupe chaque jour l’espace médiatique, et la peur s’est installée dans les esprits. Une peur exploitée par certains. Les réactionnaires et les fascistes gagnent du terrain.

C’est pourquoi il nous semble vital de monter *Après la fin*.



Photos maquette 30 janvier 2026

Processus de Travail

Premièrement, nous avons effectué un travail de dramaturgie. Après avoir commencé les recherches lors de notre première résidence, nous avons soulevé différentes questions auxquelles nous devons en partie répondre pour aller plus loin.

Jusqu'où doit-on être extrême dans les propos que tiennent nos personnages ? A quel point doit-on représenter la violence ? Est-ce que l'évoquer ou faire travailler l'imaginaire ne suffit pas ?

Comment doit-on représenter le temps qui passe, quel traitement fait-on des ellipses ? Nous avons plusieurs pistes et nous devons les éprouver pour comprendre ce qui fonctionne.

Nous avons également retraduit des scènes coupées de la version originale. Des partis pris ont été actés lors de la traduction et nous les requestionnons.

La scénographie ou le son peut-être une clés pour résoudre plusieurs de nos problématiques ?

Dans les didascalies, il est écrit une partie de la scénographie, une cantine, deux chaises, une table, comme si tout était fait pour être une forme légère et pouvant se produire un peu partout. Une chose est sûre, nous ne pourrons pas jouer en plein air mais nous ne nous fermons pas la porte à jouer dans des lieux qui ne sont pas des théâtres.

La scénographie et les accessoires découlent de la dramaturgie. Nous requestionnons les éléments présents dans le texte, ils doivent nous sembler comme absolument nécessaires pour comprendre l'histoire.

Nous aimerions également tester plusieurs environnements sonores. Il existe une radio dans l'histoire et peut être qu'elle est la clé pour apporter des réponses sur le lieux et la temporalité. Mark et Louise testent la radio toutes les 3 heures, mais qu'est ce qu'ils entendent à part un grésillement ? Des interférences ? Des voix ? Des flash infos France inter ? Tout est possible et peut justifier leur folie.

Nous avons besoin aussi d'éprouver l'espace de jeu. Est-ce que celui-ci est délimité au sol et ne peut pas être franchi, ils sont enfermés dans un bunker de peut être 3 mètre sur 2mètre50 ?

Nous voulons travailler de façon empirique et avons besoin de temps de recherche pour continuer à faire de ce projet, ce qui nous semble résolument vivant.

Extrait

Louise. Tu avais raison.

Tout ça, je veux dire. L'abri et –

Mark. Louise –

Louise. Non mais c'est vrai, non ? On s'est tous foutus de toi, on s'est marrés quand tu as acheté un appartement avec un abri dans le jardin

Mark. Merde, c'est pas important, maintenant, et c'est pas pour – je répète que c'est pas pour ça – que j'ai acheté l'appartement

Louise. Je sais

Mark. Je l'ai acheté parce qu'il me plaît et qu'il est pas trop mal situé par rapport aux transports, et il se trouve qu'il y avait un vieil abri sur l'arrière

Louise. Ouais, mais tu l'as gardé

Mark. Je l'ai gardé, oui, plutôt que de le démolir

Louise. Et tu l'as approvisionné. Au cas où –

Mark. Je l'ai approvisionné parce que le monde est devenu dingue, putain !

Ils trient.

Écoute, l'abri c'était pas la question, c'était plutôt parce que « moi » j'avais un abri. Je veux dire si ça avait été quelqu'un d'autre, tout le monde aurait dit « Oh, c'est super ça, comme c'est marrant », ce genre de trucs, mais parce que c'était moi

Louise. Oh arrête

Mark. Quoi ?

Louise. Allez, c'est pas vrai, Mark.

Mark. Si c'est vrai. C'est pas pour faire le – Mais si, si c'était Francis qui l'avait eu tout le monde aurait trouvé ça hilarant et vraiment malin, mais parce que c'est moi

Louise. Mark, ça paraissait juste un peu

Mark. Quoi ?

Louise. ben un peu, paranoïaque.

Mark. Paranoïaque ! Ils ont fait exploser une bombe nucléaire ?

Louise. D'accord, je sais, je dis juste que ça semblait à ce moment-là ça semblait

Mark. Ben vous vous êtes trompés, alors ?

Louise. C'est ce que je dis, je dis que tu avais raison

Mark. J'avais raison mais j'étais paranoïaque.

Louise. D'accord mais parfois les trucs que tu dis

Mark. sont justes, étaient justes, se sont révélés justes, il faut nous protéger

[...]

Mark. tu peux toujours me traiter de fasciste quand je dis qu'il faut se défendre contre le mal. Mais laisser des dangers publics se balader en liberté, c'est se contenter de faire comme s'ils n'existaient pas

Louise. Mais tu ne peux pas enfermer les gens

Mark. mais regarde, regarde où on est !



Compagnie Jolie Carcasse

Jolie Carcasse est née en 2019 d'artistes rencontrés pendant leur formation à La Cité Théâtre, à Caen : Lisa-Marion McGlue, Louis Le Plomb Martin et Claire Le Plomb Martin.

Ils centrent leur travail autour des **écritures anglophones contemporaines** et s'inspirent particulièrement du mouvement de théâtre anglais « **In-Yer-Face** » : un théâtre fait de drames sociaux, glaçant et drôle. Inspiré du "théâtre pauvre", décrit par Peter Brook, **les trois artistes centrent leur travail autour de la direction d'actrice et jouent avec les codes du théâtre pour interroger la frontière entre réel et fiction.**

En 2020 Lisa-Marion met en scène **DEBRIS de Dennis Kelly, programmé la saison suivante à la Comédie de Caen après une tournée en Normandie.** Entre 2021 et 2023 Louis, Claire et Lisa-Marion travaillent sur *Le Monde Merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson et une écriture plateau : *Dans vos yeux*.

En parallèle, la compagnie se diversifie et élargit son champ d'interventions, puisqu'elle met en place une formule : **Même pas peur, un projet de création dans les établissements scolaires** autour des valeurs de la République. Formule créée sur mesure pour le collège César Lemaitre à Vernon, que nous essayons de proposer à d'autres établissements.

A partir de 2024, Claire met en place des **créations avec des comédien.nes amateur.es en partenariat avec l'EPSM de Caen.** Toujours animée par ce désir de questionner les frontières de la fiction, elle monte une adaptation d'*Hamlet* en 24-25 et *Cercles/Fictions* de Joël Pommerat en 25-26.

Il est au cœur du projet de la compagnie d'intervenir auprès de différents publics. L'équipe artistique met tout en œuvre pour développer son activité d'action culturelle et de création avec des actrices non-professionnelles.

Depuis 2025, la compagnie entre en phase de pré-production pour ses projets à venir : *Après la fin* de Dennis Kelly et *Séisme* de Duncan Macmillan. Deux pièces contemporaines anglophones, toujours. **Deux descriptions (très différentes) d'un monde effrayant, sur le fil entre tragédie contemporaine et note d'espoir, dotées d'une pointe d'humour grinçant.**

L'équipe

Louis Le Plomb Martin Metteur en scène



Louis Martin intègre en 2016 la formation de La Cité/Théâtre à Caen. Là-bas il fait la rencontre d'Angelo Jossec, qui l'embauche dès sa sortie de l'école dans *L'imaginaire forcé*, une adaptation de Molière en tournée depuis 2018. Il travaille avec la compagnie Jolie Carcasse comme comédien et metteur en scène sur les spectacles *Dissocia* et *Dans vos yeux entre 2021 et 2022*.

Il dirige aussi et écrit plusieurs projets amateurs au sein de la compagnie Amavada depuis 2020, mais aussi dans la pièce *Occupe-toi du Bébé* de Dennis Kelly aux ateliers de La Cité/Théâtre. Louis Martin travaille régulièrement avec le Collectif La Cohue, d'abord en tant qu'assistant sur *Vertige de l'amour*, puis en doublure de répétition pour *Une pièce sous influence*.

Depuis 2025 il tourne dans *Pinocchio*, la dernière création jeune public de La Cohue.

Lisa-Marion McGlue Assistante à la mise en scène



Elle se forme à Caen, à La Cité Théâtre, entre 2016 et 2018. Suite à quoi elle monte la compagnie Jolie Carcasse dont elle assure la co-direction artistique avec Claire et Louis Le Plomb-Martin. Elle met en scène un premier spectacle en 2020 (*DEBRIS* - D. Kelly), qui sera diffusé sur Caen, Le Havre et Rouen, avant d'être programmé par le CDN de Caen. Elle encadre des collégiens sur des écritures contemporaines, des adultes pour des spectacles amateurs et mettra prochainement en scène une pièce contemporaine à destination des publics ruraux.

En dehors de sa compagnie, elle travaille en tant que comédienne, assistante à la mise en scène, ou encore coordinatrice de projets de territoires. Lisa-Marion collabore surtout avec des artistes et structures normand.e.s : La Cité Théâtre - Olivier Lopez, Le Ballon vert - Amélie Clément, Bonne Chance - Maxime Gosselin, Foutu Quart d'Heure - Myriam Lotton... En 2024, elle se forme comme comédienne voix auprès des Coachs Associés (Asnières-sur-Seine).

Julien Girard

Comédien



Julien Girard intègre en 2007 la formation professionnelle de comédien de l'ACTEA à Caen. Il y travaille notamment avec Thomas Jolly, Vincent Garranger, Vladimir Pankov, Serge Tranvouez, Shiro Daimon et Philippe Faucon.

En 2010, à la fin de sa formation, il rejoint le Collectif La Cohue et participe à plusieurs créations collectives comme *Visages de feu*. Il jouera dans plusieurs spectacles de cette cie, dont deux textes de Dennis Kelly : *Oussama ce héros* et *Orphelins*.

Entre 2014 et 2020, il collabore avec la Compagnie Alcyone dans *Tartuffe, ou la chute d'une famille* puis *# Je suis Simone*.

En 2023, il participe à *R.P.Z // Rond-Point Zones*, création de rue de la Compagnie Les Flèches 3000, et joue dans *Froid / Biographies d'ombres*, mis en scène par Claude Leprêtre.

Claire Le Plomb Martin

Comédienne



En 2016, elle intègre La Cité/Théâtre, durant laquelle elle travaillera avec Olivier Lopez, Martial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Martin Legros et beaucoup d'autres metteurs·euse·s en scène et comédien·ne·s de la région Normandie.

A sa sortie en 2018, elle est d'abord embauchée par la compagnie ChanTier21-Théâtre dans le projet *Récifs*. Puis, Angelo Jossec, metteur en scène de la compagnie des Crescite lui demandera de rejoindre *L'imaginaire forcé*, une création autour de Molière.

Elle continuera à travailler étroitement avec La Cité/Théâtre, puisqu'elle dispense des ateliers théâtre de création auprès d'amateur·trices de 2019 à 2024. Elle joue également dans *Quartier 3* de Jennifer Haley, mis en scène par Ludovic Pacot-Grivel.

Depuis 2024 elle devient assistante à la mise en scène de Yoann Pencolé, compagnie La Poupée qui Brûle sur *Richard III*, un spectacle mêlant marionnettes et danse.

Louis Sady

Création lumières et sonores



Passionné par le spectacle vivant, Louis Sady se forme en 2015 au CNFPTS, en alternance à la Comédie de Caen. A sa sortie d'école, en 2017, il assiste l'éclairagiste Stéphane Babi Aubert sur le spectacle *Peer Gynt* mis en scène par David Bobée.

Entre 2018 et 2024, il crée la lumière et la musique de quatre spectacles d'Olivier Lopez (*Rabudôru, poupée d'amour* ; *Augustin Mal n'est pas un assassin* ; *L'âge des possibles* ; et *L'Avare*).

En 2020 il signe la création lumière et musique de *Quartier 3 : destruction totale* mis en scène par Ludovic Pacot Grivel et du spectacle *Halloween Together* écrit et mis en scène par Celine Ohrel.

Depuis 2020, il collabore en tant que créateur lumière avec la metteuse en scène Victoria Sitjà et la scénographe et costumière Lucie Mazières sur *Après la fatigue du jour* et *Looking for Bernstein* à l'Académie de l'Opéra National de Paris, avant de collaborer aux l'Opéras Bastille et Garnier.

En 2021, il accompagne comme créateur lumière, le collectif Nos Années Sauvages sur *L'Oratorio Nahasdzáán - in the Glittering World* réalisé par l'Ensemble Variances, à l'Opéra de Grenoble.

Après avoir réalisé les lumières sur le spectacle *Pink Machine* mis en scène par Garance Bonotto en 2023, il poursuit actuellement sa collaboration avec le 1% artistique sur le spectacle *Dégâts des eaux*.